

[Text]

**Mr. Ostrovsky:** I'm not sure. They dropped it for a while. I don't know if they actually—

**The Chairman:** Did they formally discontinue it?

**Mr. Ostrovsky:** I think they said at the time that they had stopped it against my publisher in the U.S.A. and in Canada, but they left themselves open to continue...or something of that nature. I'm not sure about the legal terms. Of the actual document—again, I provided that here, the copy of the actual court documents of what they have...

**The Chairman:** So at least you're getting your royalties at this point.

**Mr. Ostrovsky:** Oh, yes.

**The Chairman:** Our responsibility, as you know, is to act as a parliamentary check on CSIS and SIRC and the agencies with whom CSIS might have agreements. I appreciate that you might not have this information in your memory or in your notes here today, but would you be kind enough, Mr. Ostrovsky, to provide us with a note, either public or confidential, as to the dates and the times, and the names of CSIS officers with whom you spoke, because we have a responsibility to follow up on that aspect of it.

**Mr. Ostrovsky:** I haven't kept any records of that. I'd be happy to give you the phone number that I have, but not in this forum, because I don't know what kind of system they have. I don't want to publicly give their phone number.

But I'll give it to you. I'm not hiding it.

**The Chairman:** We know their number very well.

• 1700

**Mr. Ostrovsky:** I will give you the name of the person I call. Again, there is no problem there. Actually, from my knowledge of this person, I am sure he would not tell me not to, knowing that this is this kind of a committee. He would say go ahead and do it. However, I would prefer not to do it in public. I will give it to you, but not in public.

**The Chairman:** So it wouldn't have been part of your practice, even as a result of your training and knowing that this was in the air, to keep detailed records of what happened to you month by month?

**Mr. Ostrovsky:** Normally I don't keep detailed records. I kept detailed records when I was in the Mossad because that was part of the practice. You wrote a report about everything. You put down on paper almost any move you made. There was no such thing as not writing it.

We used to say that if it happened and you reported it, then it happened. If it happened and you didn't report it, it didn't happen, and if it didn't happen and you reported it, it happened.

**The Chairman:** You didn't feel it was important enough to do this while this was breaking—

**Mr. Ostrovsky:** With CSIS?

**The Chairman:** Yes.

[Translation]

**M. Ostrovsky:** Je ne sais trop. Il a interrompu les poursuites pendant un certain temps. Je ne sais pas s'il a effectivement...

**Le président:** S'est-il officiellement désisté?

**M. Ostrovsky:** Israël a déclaré à l'époque qu'il avait interrompu les poursuites contre mon éditeur aux États-Unis et au Canada, mais il s'est réservé le droit de continuer...ou quelque chose du genre. Je ne suis pas certain des termes juridiques. Pour ce qui est du document lui-même—encore une fois, je l'ai déposé ici, c'est l'exemplaire des documents judiciaires...

**Le président:** Vous touchez au moins vos redevances?

**M. Ostrovsky:** Oui.

**Le président:** Notre responsabilité à nous, comme vous le savez, c'est d'exercer un contrôle parlementaire sur le SCRS, le CSARS et les organismes avec lesquels le SCRS est lié. Vous n'avez peut-être pas ce renseignement en mémoire ou dans vos notes aujourd'hui, mais auriez-vous l'obligeance de nous remettre soit publiquement, soit confidentiellement, une note indiquant les dates et les heures ainsi que les noms des agents du SCRS avec qui vous avez discuté. Notre tâche à nous est de donner suite à cet aspect de la question.

**M. Ostrovsky:** Je n'ai conservé aucune note. Je serais heureux de vous donner le numéro de téléphone que j'ai, mais pas ici, parce que j'ignore quel système ils ont. Je ne veux pas donner ce numéro de téléphone en public.

Mais je vous le donnerai à vous. Ce n'est pas un secret.

**Le président:** Nous connaissons très bien ce numéro.

**M. Ostrovsky:** Je vais vous donner le nom de la personne à qui je téléphone. Cela ne pose aucun problème. Comme je la connais de toute façon, je suis certain qu'elle ne s'y opposerait pas, sachant de quel comité il s'agit ici. Elle me dirait de le révéler. Mais je préfère ne pas le faire en public. Je vais vous le donner à vous, en privé.

**Le président:** Donc, même avec votre formation et sachant que cela se tramait, vous n'aviez pas coutume de tenir un journal détaillé de ce qui vous arrivait chaque mois?

**M. Ostrovsky:** Normalement, je ne tiens pas de journal détaillé. Je le faisais lorsque j'étais dans le Mossad parce que cela faisait partie de la marche à suivre. On rédigeait un rapport sur tout. On couchait sur le papier à peu près tout ce qu'on faisait. Tout était consigné.

On disait que si quelque chose est arrivé et qu'on l'a consigné par écrit, c'est qu'alors c'est arrivé. Sinon, ce n'est pas arrivé et si ce n'est pas arrivé et qu'on l'a consigné par écrit, alors c'est arrivé.

**Le président:** Vous n'avez pas jugé que c'était suffisamment important pour mettre cela par écrit pendant que cela se passait...

**M. Ostrovsky:** Avec le SCRS?

**Le président:** Oui.